

## Volcans locaux

Paul Hetzler

Les arbres de notre environnement ont une vie difficile. Enracinés au même endroit année après année, ils souffrent - eh bien, de l'ennui, j'imagine. Ils sont parfois trop «arrosés» par les chiens du quartier et malmenés par des enfants énergiques. Les arbres paysagers souffrent souvent d'un manque d'espace pour leurs racines, de sécheresse, de la chaleur réfléchi par la chaussée et les bâtiments, ainsi que des dommages dus au sel de déglacage.

Cependant, au cours des dernières années, une épidémie aux proportions sismiques a menacé la santé de nos arbres d'ombrage bien-aimés: les volcans. Au cours des 10 à 20 dernières années, nous avons assisté à une explosion de gros tas de paillis en forme de cône encaissés ressemblant à des volcans autour des arbres. Ils semblent éclater à la base des arbres paysagers, en particulier les plus jeunes, et les résultats ne sont pas très jolis.

Les géologues et les botanistes s'efforcent d'expliquer ce phénomène. En attendant qu'un remède soit trouvé, le public est invité à surveiller les éruptions soudaines de volcans en paillis et à partager toute constatation de leurs effets négatifs.

La mise en place d'un paillis autour du tronc d'un arbre peut avoir de graves effets sur sa santé. Le premier problème vient des insectes nuisibles. Comme les vandales et les trolls sur Internet, les insectes ont peur de faire leur sale boulot s'ils pensent que tout le monde peut les voir. Ils préfèrent les endroits sombres et humides, comme l'ambiance sous un tas de paillis ou, dans le cas des trolls sur Internet, dans le sous-sol de maman. Un volcan en paillis permet aux insectes xylophages d'accéder librement aux troncs des arbres.

Les rongeurs représentent un deuxième problème. Les souris et les campagnols des champs apprécient le goût de l'écorce des arbres. Mais puisque manger de l'écorce prend du temps, les rongeurs peuvent se rendre vulnérables aux prédateurs pendant ces longs moments. Par contre, une fois sous un volcan de paillis, les déjeuners sont désormais tranquilles.

Les racines des arbres ont besoin de respirer. Ils reçoivent de l'oxygène via la surface du sol et tout ce qui empêche l'accès à la surface, comme un excès de paillis, commencera à les étouffer.

L'adaptation est généralement une bonne chose. Dans une large mesure, les arbres s'auto-optimisent, ce qui signifie qu'ils s'adaptent et réagissent aux changements de leur environnement. Mais les volcans de paillis compromettent ce processus: lorsque la base d'un arbre est enterrée par du paillis, limitant ainsi l'oxygène à ses racines naturelles, il commence à fabriquer des racines adaptatives (fortuites) pour compenser. De fines racines vont germer du tronc en réaction à l'étouffement de ses racines véritables par les copeaux de bois. Mais avec le temps, le paillis va se décomposer et s'affaiblir. Par conséquent, ces racines adaptatives vont se dessécher et mourir, causant un stress supplémentaire à l'arbre.

Finalement, il y a la question de l'eau. Les arbres transplantés peuvent avoir besoin d'eau supplémentaire pendant plusieurs années. La règle est habituellement d'un an d'arrosage supplémentaire par 2,5 cm de diamètre de tronc. Malheureusement, les volcans de paillis agissent comme un toit de chaume. Un jeune arbre aura généralement toutes ou presque toutes ses racines sous cette montagne de paillis, ce qui éloignera l'eau de son système racinaire.

Le maintien du paillage à une profondeur de six à dix centimètres autour d'un arbre, dans un anneau s'étendant au moins jusqu'à la longueur de ses branches, est bénéfique, tant que le

paillage ne touche pas le tronc. Aidez-nous à éliminer les volcans de paillage durant votre vie!  
Vous ne vous brûlerez même pas les pieds.

Traduction par Marie-Line Bourdy. Merci beaucoup!